

Jean-Jacques Goblot n'est plus

Nous venons d'apprendre la disparition de Jean-Jacques Goblot, le 6 août dernier, des suites d'un cancer. Né en 1932, Jean-Jacques Goblot avait fait de brillantes études. Reçu à l'École normale supérieure en 1951, il était agrégé de lettres. Il avait d'abord été professeur de lycée à Marseille, puis maître de conférences à l'université de Lyon II ; sa thèse d'histoire des idées consacrée au journal littéraire *le Globe* (1824-1830) fut saluée comme une étude fondamentale sur la genèse de la pensée libérale en France. Esprit encyclopédique, d'une culture impressionnante, c'était un chercheur extrêmement discret, pourtant auteur d'une œuvre considérable : helléniste, angliciste grand connaisseur du marxisme anglais (voir son article récent sur le théoricien de l'esthétique Christopher Caudwell, dans la revue *Europe*, juin 2005), il traçait sa propre voie dans la recherche marxienne, avec une autorité intellectuelle qui a renouvelé l'approche critique du matérialisme historique et de son abâtardissement stalinien. Dès 1967 dans la revue *la Pensée* il avait publié une série lumineuse d'articles sur l'histoire des civilisations et la conception marxiste de l'évolution sociale, repris dans *Matérialisme historique et histoire des civilisations* (Éditions sociales 1973) ou plus tard avec *Lénine et la genèse du stalinisme* (Cahiers d'histoire 1996). D'Eschyle, il avait publié une nouvelle traduction du *Prométhée enchaîné* précédé d'une monumentale introduction (Classiques du peuple, 1967). Mais aussi une biographie intellectuelle de Pierre Leroux : *Aux origines du socialisme français* (PU de Lyon, 1977). Plus récemment il avait publié trois études de critique sociale, *le Droit au travail, passé, présent et avenir* (Syllepse, 2003). Il préparait une étude historico-politique du mythe bourgeois moderne de la « démocratie occidentale » que le philosophe Lucien Sève, l'ami de toute une vie, juge « saisissante » et dont il s'efforcera de faciliter la publication.

Longuement militant responsable du SNESup, Jean-Jacques Goblot avait été membre du PCF des années 1950 aux années 1970. Il était resté entièrement fidèle à ses idées communistes. *L'Humanité* reviendra ultérieurement sur les questions théoriques et politiques que soulèvent ses travaux. À son épouse et à toute sa famille et amis elle adresse ses condoléances fraternelles.

2009 -

Lucien Degoy